

PARTIE II.

LA MOUCHE À SCIE DU BLÉ DE L'OUEST (*Cephus occidentalis* R. et M.)

SOMMAIRE.

La mouche à scie du blé de l'Ouest est indigène à l'Amérique du Nord. Elle se nourrissait autrefois de diverses graminées sauvages et principalement de celles qui appartiennent au genre *Agropyron* et que l'on appelle communément ray-grass ou bunch grass. L'insecte adulte est une mouche noirâtre, à quatre ailes, d'environ un tiers de ponce de long, portant trois anneaux jaunes apparents sur l'abdomen et à pattes jaunes. On la reconnaît généralement par l'habitude qu'elle a de se poser la tête en bas sur les tiges des graminées ou des céréales, les ailes très rapprochées l'une de l'autre sur le dos.

La larve n'a pas tout à fait un demi-ponce de long lorsqu'elle est développée. De couleur elle est blanc-jaunâtre et elle a un appendice épais, court, en forme de queue, faisant saillie par derrière. La larve se rencontre toujours en dedans de la tige.

Autrefois, la rareté ou l'abondance de cette mouche dépendaient principalement de la culture des plantes dont elle se nourrit. Lorsque ces plantes portaient beaucoup de fleurs, la mouche se multipliait. Lorsqu'elles n'en portaient pas, pour une cause ou pour une autre, l'insecte, ayant moins de nourriture, diminuait en proportion. Mais l'arrivée des colons et la plantation du grain, causèrent un changement dans les conditions. La mouche a su trouver dans les récoltes de blé et de seigle un endroit très propice pour se multiplier; par conséquent, lorsque les plantes indigènes manquaient elle n'avait qu'à se transporter sur les champs de grain où elle se trouvait dans des conditions très favorables à son développement et à sa multiplication.

En ces dernières années, ce fléau a causé de très fortes pertes dans certaines parties des provinces des prairies, mais elles ne lui ont pas toujours été attribuées. Il s'est maintenu dans les champs de grain, à peu près en même nombre, depuis 1907 et en 1914 il a infesté 75 pour cent des tiges sur les bords de certains champs.

En règle générale, les mouches font leur apparition dans la deuxième semaine de juin. Les larves se trouvent dans les tiges au commencement de juillet, d'abord au-dessus du nœud supérieur. Plus tard, elles descendent dans la tige et mangent les tissus intérieurs des tiges en descendant. Elles arrivent à la racine vers le premier août. Elles coupent les tiges au niveau du sol, puis après avoir tapissé et bouché le chaume, elles y restent jusqu'en juin suivant, pour en sortir sous forme de mouche. On s'aperçoit généralement des dégâts, lorsque les tiges se rompent sous l'effet du vent ou de la pluie à la fin de juillet; cette rupture est à peu près analogue à celle que causerait la grêle. Juste avant la moisson, on voit des tiges qui ont été coupées au ras du sol et qui sont tombées dans toutes les directions. Avant cela, les tiges noirissent près des nœuds et c'est là une indication de la présence de la mouche. Mais dans tous les cas, en examinant l'intérieur des tiges on voit la galerie ordinaire creusée à travers les nœuds et la poussière laissée par la larve à divers endroits.

Remèdes.—(1) Labourer tous les chaumes infestés à au moins cinq ponces de profondeur entre le premier août et les derniers jours de mai de l'année suivante et tasser le sol lorsque le labour est fait au printemps. (2) Lorsque toute la superficie ne peut être labourée, on devrait s'efforcer au moins de labourer ces parties du champ où les mouches à scie sont les plus nombreuses, c'est-à-dire, dans la première bande de cent pieds ou de deux cents pieds qui touche